

Conseil scientifique de l'Education Nationale :
la fabrique des enfants
ou
comment la science apprendra à lire à vos enfants

Cet article est un extrait d'un texte plus long disponible sur demande.

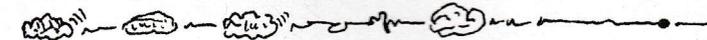
Mercredi 10 janvier 2018, JM Blanquer, ministre de l'Education Nationale, met en place une nouvelle instance baptisée Conseil scientifique de l'Education Nationale, avec, pour président, Stanislas Dehaene, directeur de l'unité de neurosciences cognitives à Neurospin - centre européen d'imagerie par résonance magnétique nucléaire (INSERM, CEA, INRIA) basé au centre du CEA à Saclay - professeur au Collège de France, chaire de psychologie cognitive expérimentale. Sur les 21 membres, on compte six chercheurs en sciences cognitives, trois philosophes, une linguiste, trois spécialistes du développement de l'enfant, deux économistes, deux sociologues, deux spécialistes des sciences de l'éducation, un mathématicien et un informaticien. "Nous devons donner à nos élèves des outils pour bien vivre dans ce monde", déclare JM Blanquer. Il s'agit de refonder l'éducation sur une base rationnelle : "Nous allons tenter de dégager des facteurs qui ont prouvé leur effet bénéfique sur l'apprentissage des enfants", explique Stanislas Dehaene. "Ensuite, ce sera aux enseignants de s'en emparer pour les transformer en pédagogies effectives." "Notre propos n'est évidemment pas d'évaluer les enseignants, mais de leur donner une idée précise des progrès de chaque enfant, afin de les aider à ajuster leur pédagogie. Toutes nos actions sont centrées sur l'enfant." C'est comme condition du bonheur et de l'épanouissement personnel qu'un individu doit avoir les moyens de trouver sa place dans la société qui l'a vu naître. Inversement, la société étant nécessaire au bien commun, l'individu doit pouvoir s'y rendre utile : pour Ghislaine Dehaene-Lambertz, pédiatre, directrice de l'équipe de neuro-imagerie du développement à Neuro-Spin, épouse du président du Conseil scientifique de l'Education Nationale, il s'agit "d'enseigner les connaissances nécessaires au jeune humain pour être un adulte efficace dans sa société et sa culture". Autrement dit, il faut optimiser les enfants comme s'il s'agissait de machines.[...]

L'éducation est devenue science de l'éducation, même si pour quelques enseignants encore, elle est aussi et surtout un art. Outre le fait que sous le nom de science se cache désormais le mariage forcé entre recherche scientifique et innovation technique, cela implique que l'enseignement moderne ne doit plus avoir de but humaniste, il n'a qu'un but : fabriquer des techniciens. Lorsque ces nouvelles

méthodes d'éducation "centrées sur l'enfant" assimilent ce dernier à un ensemble de fonctions cognitives, ses relations avec autrui sont envisagées comme une perte d'autonomie à laquelle il faut remédier par un dispositif technique (ordinateur pour mieux écrire, Ritaline pour l'hyperactivité, etc.) en lieu et place de l'accompagnement attentif d'un ou plusieurs adultes. [...] En imaginant que la collaboration des sciences numériques et cognitives puisse parvenir à mettre au point un système d'enseignement efficace, ce ne sera pas l'enfant lui-même et pour lui-même qui sera formé, mais l'enfant dans la société et pour la société cybernétique¹. On peut alors craindre qu'advienne un équilibre social où l'individu sera d'autant mieux adapté que ses difficultés personnelles lui apparaîtront, non plus comme des réactions à un milieu de vie inhumain, mais comme des défaillances qui lui sont propres et auxquelles la collectivité se doit de remédier². [...]

Le suivi de l'enfant par le livret scolaire numérique couplé au compte personnel d'activité instauré par la récente loi travail, censé prendre le relais une fois la scolarisation terminée, permettra une surveillance et un contrôle, discrets et efficaces, à toutes les étapes de la vie, (géographiquement, biologiquement, économiquement, etc.). [...] Pour les chercheurs, il s'agit donc, et de perfectionner la technique, et de soumettre l'Homme à une nouvelle technique telle qu'il ne ressente plus les grippages de la précédente et qu'il n'ait plus d'initiative vis-à-vis d'elle. Voilà à quoi travaille ce nouveau Conseil scientifique de l'éducation nationale.

1. Mot proposé en 1948 par le mathématicien américain Norbert Wiener pour désigner l'étude des processus de contrôle et de communication. Cette science a "dès ses premiers développements exprimé des velléités d'immixtion dans les affaires sociales et politiques et dans le gouvernement des hommes", avec comme principal objectif de "suppléer aux faiblesses humaines en créant une machine capable de contrôler, de prévoir et de gouverner" (Céline Lafontaine, *L'Empire cybernétique. De la machine à penser à la pensée machine*, Le Seuil, 2004 ; cité dans *L'inventaire n°1*, Sarah Guillet, *L'Horizon intellectuel de la cybernétique*, 2014, p.70)
2. Et gare à la prédiction du cybernéticien transhumaniste Kevin Warwick: "Ceux qui refuseront de s'augmenter seront les chimpanzés du futur".



Une nounou archaïque

Ayant la garde de quelques enfants de 6 ans, une assistante maternelle fait régulièrement avec eux le "jeu du dictionnaire", à savoir, chercher et trouver des mots donnés dans le dictionnaire puis en lire la définition. Lorsque les parents viennent chercher les enfants, ces derniers sont tout excités de leur expliquer leur nouveau jeu. Quelle ne fut pas sa surprise de recevoir par la suite un coup de fil d'un parent en colère : "votre jeu du dictionnaire n'a aucun intérêt ! Maintenant il y a Google ! "